

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

Tous secteurs JANVIER 2025 édition du 07/03/2025

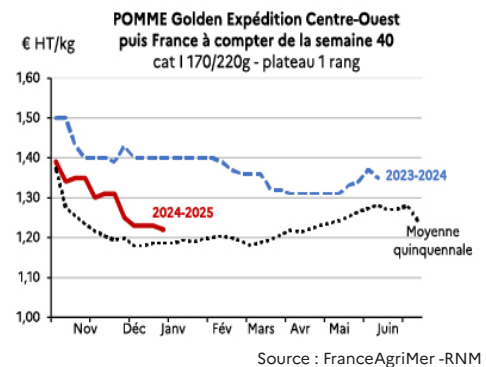
Météo : ensoleillement toujours absent

En décembre, la douceur s'installe sur la région avec une température moyenne (6,88 °C) supérieure de 0,6 °C à la normale saisonnière. De nouveau, ce mois est marqué par un ensoleillement déficitaire de près de 28 % par rapport à la normale. Peu de précipitations balaient la région (- 56 % par rapport à la normale) et le bilan est nettement négatif sur l'ensemble des départements. Ce déficit hydrique permet d'améliorer un peu plus la portance des sols.

Source : météociel

Fruits : commerce calme en pomme

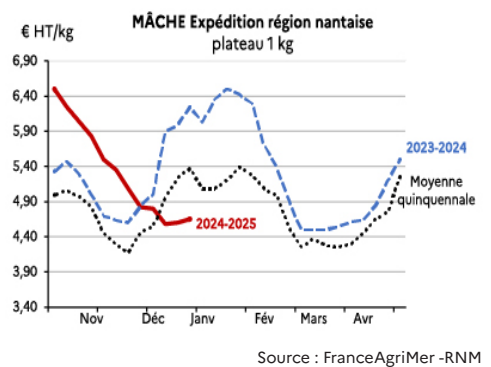
En décembre, à l'approche des fêtes de fin d'année, les agrumes ainsi que les fruits exotiques prennent de plus en plus de place sur les étals des supermarchés. Sans surprise, les consommateurs à la recherche de ce type de produits délaissent les pommes, et les opérateurs sont contraints d'effectuer des concessions tarifaires régulières pour maintenir un certain écoulement. A contrario, le marché de la poire est fluide grâce à une demande dynamique, avec notamment des prix similaires à l'an passé en Conférence.



Légumes : commercialisation décevante en mâche

Le peu de soleil de ce mois de décembre continue de freiner les principales productions de la région Pays de la Loire, à savoir : le radis, le poireau ou encore la mâche. En radis, face à une demande dynamique et une offre ponctuellement déficitaire, les cours se renforcent pour se stabiliser à un niveau élevé pour la période (+ 13 % par rapport à la moyenne quinquennale). En mâche et poireau, le constat est plus amer avec une demande restant en retrait et des cours à la baisse. Heureusement, les festivités de fin d'année apportent un léger souffle dans les transactions de fin de mois mais la

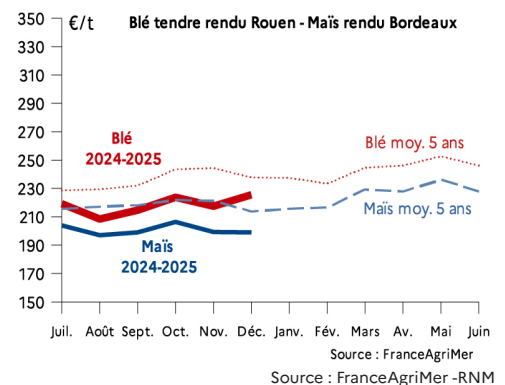
concurrence du sud de la France impacte toujours fortement les cours de la mâche nantaise. Le marché des produits de contre-saison, comme la tomate grappe ligérienne, est quant à lui dynamique et les opérateurs revalorisent régulièrement les cours sur les volumes limités disponibles. En alliums, le marché de l'oignon jaune reste peu actif ce mois et les prix sont stables malgré une qualité non satisfaisante. Pour l'échalion, le prix moyen pratiqué est élevé avec des fourchettes de prix larges selon la qualité des lots.



Céréales : États des stocks des principaux exportateurs

Malgré l'amélioration des conditions météorologiques, les récoltes de maïs et de tournesol ne sont toujours pas terminées en décembre en Pays de la Loire. L'avancement des semis des céréales d'hiver atteint donc une phase de plateau, ces surfaces n'étant pas disponibles. À la moitié de la campagne, les stocks mondiaux de blé exportables des principaux pays exportateurs sont de 118 millions de tonnes (Mt) disponibles, soit 20 Mt de moins que l'année passée. Pour le maïs, les pays exportateurs ont 160 Mt de grains de moins que l'année passée et cela, malgré de

meilleures récoltes en Argentine et aux USA qui n'ont pas suffi à contrebalancer celles d'Ukraine et du Brésil. Le cours moyen du blé tendre rendu Rouen augmente de 8 € : à 225,55 € la tonne, il est supérieur de 3 % (+ 7 €) à celui de décembre 2023. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux reste stable : à 199 € la tonne, il est supérieur de 6 € à celui de décembre 2023.



Viticulture : achats du négoce des vins ligériens en baisse

Selon l'observatoire économique du Val de Loire, sur la campagne 2024-2025 au 31 décembre 2024, les achats en volumes du négoce cumulés des vins ligériens sont en retrait par rapport à ceux de l'année dernière. Pour les blancs, les achats du négoce enregistrent un repli avec une baisse des volumes contractualisés de 5 % pour le Muscadet Sèvre et Maine sur Lie (55 726 hl au 31 décembre 2024), qui reste cependant l'appellation de vin blanc de Loire la plus vendue en volume ; - 57 % pour le Muscadet AOC (12 587 hl) et - 7 % pour le Gros-Plant sur Lie (4 648 hl). L'appellation Muscadet Sèvre et Maine

fait exception en cette fin d'année avec une hausse des achats en volumes de 6 % (4 911 hl), tout comme le Coteaux du Layon affichant des volumes en hausse de 13 % (4 843 hl). Du côté des effervescents ligériens, le constat est identique avec - 12 % pour le Crémant de Loire au 31 décembre 2024 (90 289 hl) et - 23 % pour le Saumur fines bulles (45 534 hl). En rouge, le Saumur Champigny affiche également une baisse avec - 14 % de volumes contractualisés (4 331 hl).

IPAMPA : stabilité des coûts

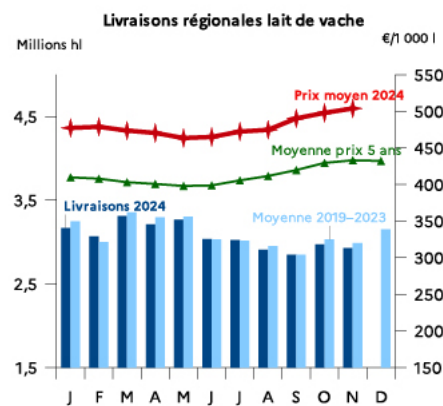
En novembre 2024, l'indice total mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) est stable ce mois mais recule de 3,27 % sur un an. Le prix de l'énergie, ainsi que celui des engrais et amendements, sont en hausse en un mois (respectivement + 1,19 % et + 0,49 %) mais en forte diminution depuis novembre 2023 (- 10,43 % et - 7,18 %). Le prix des aliments pour animaux recule de 0,40 % en un mois et de 5,83 % sur un an.

Champ INSEE France entière
IPAMPA base 2020

Lait de vache : Tendance haussière en conventionnel et reprise timide en bio

La production laitière régionale progresse de 2,5 % entre novembre 2023 et 2024. En cumulé depuis janvier, celle-ci augmente de 2,7 % sur un an. Même s'ils sont de moindre qualité, l'abondance des fourrages cet automne est favorable à la lactation. Dans un contexte national de baisse des disponibilités laitières, le prix du lait tend à se raffermir. Ainsi, le prix moyen payé au producteur (504 €/1 000 l) gagne 4,1 % par rapport à celui de novembre 2023. En cumulé sur 2024, il est quasiment à l'équilibre au regard de celui de l'année précédente (479 €/1 000 l). La production de lait bio ligérienne se redresse enfin

avec une augmentation de 2,8 % entre novembre 2023 et 2024. Depuis janvier, la baisse des livraisons est continuelle et affiche un déficit total de 3,9 % par rapport à celles de 2023 à période comparable. La timide reprise de la consommation de produits bio en magasins spécialisés et la diminution des disponibilités permet une relative stabilité de la valorisation du lait. En novembre, le prix moyen payé au producteur (548 €/1 000 l) est à l'équilibre d'une année sur l'autre (-0,4 %), tandis que, annuellement, il est encore en recul de 1 % entre 2023 et 2024 (508 €/1 000 l).



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

Cliquer sur <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/conjoncture-2025-a1911.html>